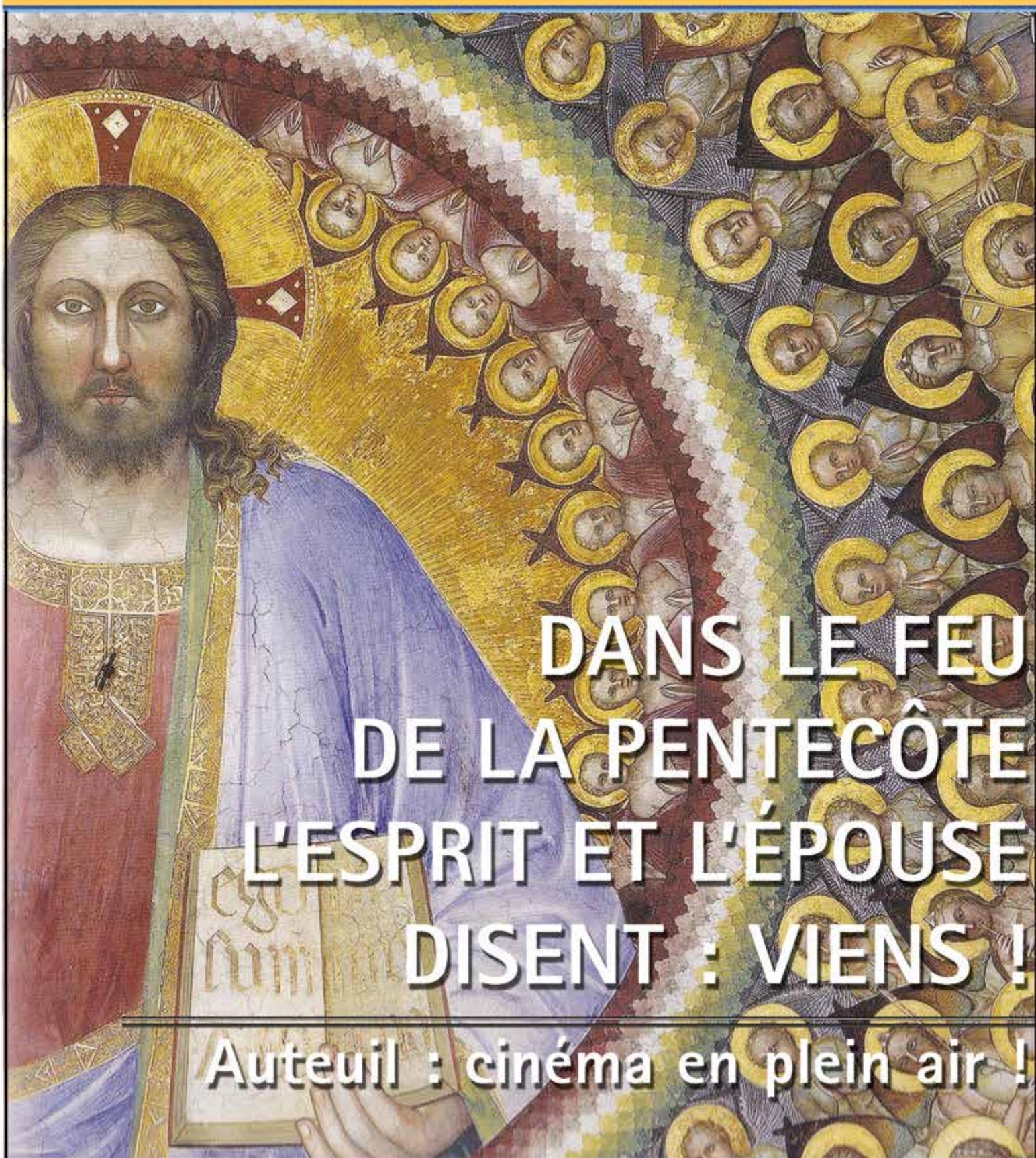




LE CAMPANILE



DANS LE FEU
DE LA PENTECÔTE
L'ESPRIT ET L'ÉPOUSE
DISENT : VIENS !

Auteuil : cinéma en plein air !

LA GRANDIÈRE

I M M O B I L I E R

...le sens des valeurs

Estimation | Vente | Gestion | Location | Viager

79, avenue Mozart – 75016 Paris – Tél. : 01 42 24 77 00
mozart@lagrandiere-immobilier.fr – www.lagrandiere-immobilier.fr

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile
pour les personnes âgées



01 84 01 13 23

27/29 rue Raffet
75016 Paris

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com



L'éditorial

Dans le feu de la Pentecôte, servir ensemble la mission du Seigneur

« L'Esprit et l'Épouse disent 'Viens !' »

(Apocalypse 22, 17)

« Celui qui entend, qu'il dise : 'Viens !' Celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement. »

(Ap, 22, 17) Nous recueillons cette prière conjointe de l'Esprit et de l'Église à la fin du livre de l'Apocalypse, quand tout est dit de la Parole de Dieu au livre des Saintes Écritures. Elle exprime l'attitude spirituelle première de toute l'Église et donc de notre paroisse en mission au cœur du monde, en réponse au désir premier de Dieu pour le monde : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas mais ait la vie éternelle » disait Jésus à Nicodème venu le trouver en pleine nuit (Jn 3, 16)

« Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le soleil ni la chaleur ne les accablent, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » (Ap, 7, 16-17) Grâce aux travaux de rénovation du chœur, nous venons de retrouver ce verset inscrit au-dessus de l'autel de notre église Notre-Dame d'Auteuil. Il désigne l'Agneau immolé, seul digne de prendre le livre des Écritures, d'en briser les sceaux et ainsi nous introduire dans l'intelligence de nos vies et de l'histoire. À l'aplomb de l'autel, quand dans les yeux de la foi nous nous joignons à la grande élévation de Jésus-Hostie, nous pénétrons dans la liturgie du ciel et nous la révélons au monde.

« En esprit l'ange m'emporta sur une haute montagne ; il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'après de Dieu, avec en elle la gloire de Dieu. » (Ap, 22, 10). Ce service du dessein de Dieu pour le monde, partager et goûter sa vie, est confié à l'Église du Christ, épouse et corps du Fils unique de Dieu. « *Communion, participation, mission : comment mieux servir, ensemble ?* » Recueillez un écho de la démarche synodale à Auteuil sur le site paroissial. Recevons l'Esprit Saint et engageons-nous



dans la sanctification de l'Église et l'amour fraternel afin de servir la marche de Dieu vers les peuples du monde, « *Soumettons-nous les uns aux autres comme au Seigneur Jésus, lui qui a aimé l'Église et s'est livré pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain des eaux baptismales qu'une parole accompagne.* » (Éphésiens 5, 21.25-26) Et le reste suit.

Père Olivier Teilhard de Chardin
Curé de Notre-Dame d'Auteuil

S O M M A I R E

Sainte Thècle, première
vierge martyre..... p. 4-6

Travaux de la nef de
Notre-Dame d'Auteuil..... p. 8-9

Forum Wahou ! p. 10

Le mal existe-t-il ? p. 11

Un en deux, deux en un,
un couple BBB !..... p. 12

Sagesse p. 13

Apprentis d'Auteuil :
le 40 fait son cinéma !.... p. 14

Janine Gouraud..... p. 15-16

Le coin des lecteurs..... p. 17

Prière..... p. 17

Informations
paroissiales p. 18

Partageons
nos joies et nos peines.... p. 18



© Alexis Moukarzel

Icône de sainte Thècle en majesté dans l'église d'Aïn Sindiané, au Liban

SAINTE THÈCLE, PREMIÈRE VIERGE MARTYRE, CONVERTIE PAR SAINT PAUL

Une sainte célèbre dans l'antiquité,
mais délaissée, presque oubliée aujourd'hui,
pourquoi ? Un prénom désuet, peu courant !
Martyre blanc laissée en vie pour témoigner.

► Conversion par saint Paul

Un jour du haut de sa terrasse, une belle jeune païenne entend une voix provenant de la rue : fascinée par ce discours, dont l'orateur reste invisible, elle demeure trois jours et trois nuits sans pouvoir bouger, au grand désespoir de sa mère impuissante à l'arracher à cette emprise.

Or nous sommes au I^{er} siècle en Asie Mineure à Iconium (Konya en Turquie aujourd'hui). L'orateur n'est autre que saint Paul lui-même qui lors de son premier voyage en Asie Mineure vers l'an 40 est reçu par Onésiphore, déjà converti, et parle de ce Dieu d'amour inconnu : un Dieu qui promet la résurrection et le salut éternel si l'on renonce au monde, et en particulier au mariage. La jeune fille de dix-huit ans prénommée Thècle se désintéresse aussitôt de son fiancé qui se venge en faisant arrêter Paul, coupable de semer le trouble dans la ville par ses discours subversifs contre le mariage.

Paul en prison, Thècle n'a qu'une idée : rejoindre ce prêcheur captivant malgré l'interdiction de sortir seule, et de plus la nuit. Soudoyant le gardien de sa maison, puis celui de la prison, elle parvient à retrouver Paul dans sa cellule et passe la nuit à ses pieds buvant ses paroles.

Au matin, le scandale éclate : Paul et Thècle sont présentés au gouverneur qui condamne Paul à être chassé de la ville, et Thècle à mort pour

avoir rompu sa promesse de mariage et bafoué les lois de la cité en dédiant sa virginité à un dieu inconnu. Condamnée à être brûlée vive, elle subit l'humiliation d'être exposée à demi-nue dans l'amphithéâtre, mais un violent déluge éteint soudain le feu, noie les spectateurs, et la délivre de ses bourreaux. Paul est parti avec Onésiphore et sa famille se réfugie dans un tombeau sur la route d'Iconium. Thècle réussit à le retrouver et le supplie de l'emmener, pour poursuivre son enseignement. En dépit des réticences de Paul du fait de la beauté de Thècle et des dangers du voyage, elle l'accompagne jusqu'à Antioche de Pisidie. Dès leur arrivée, les ennuis commencent : un personnage influent, Alexandre le Syrien, s'éprend de Thècle et l'enlace dans la rue. Furieuse, elle se défend violemment, déchire le manteau du séduc-

teur et fait rouler dans la poussière sa grande couronne d'or, symbole de son pouvoir. Déshonoré en public, l'empereur est lui-même outragé symboliquement, Alexandre la traduit aussitôt devant des juges qui la condamnent de nouveau à une mort atroce pour sacrilège.

Quatre supplices se succèdent : d'abord l'exposition à des fauves, ourse, lions et lionne mais celle-ci lèche les pieds de Thècle et la défend contre les autres bêtes jusqu'à leur mort. Suit alors la condamnation à être jetée dans un bassin rempli de monstres marins, (phoques, serpents, murènes, lézards venimeux ou même requins, selon les manuscrits). Thècle, croyant sa dernière heure venue, se baptise elle-même avant de se jeter dans la pièce d'eau. Mais un éclair vient foudroyer les monstres sans la blesser. Loin d'être acquittée, une nouvelle confrontation aux fauves se traduit encore par un échec grâce à la complicité des femmes de l'amphithéâtre : celles-ci jettent des parfums et aromates qui endorment les lions. Alexandre, propriétaire des fauves, de plus en plus humilié, propose d'enchaîner Thècle à des taureaux furieux, mais le feu censé les aiguillonner les consume en brûlant les liens et délivrant ainsi Thècle. Enfin libérée par le gouverneur, ses exploits suscitent des conversions à ce Dieu unique si puissant qui l'a protégée et sauvée de tous ses tourments.



© P. de Fiers

Sainte Thècle (à gauche) écrivant sous la dictée de saint Paul, plafond de la chapelle de la Paix à Bagawat en Égypte, VI^e siècle



Sainte Thècle et saint-Paul, maître autel en marbre blanc du XIII^e siècle dans la cathédrale Sainte-Marie de Tarragone, Espagne



Premier supplice de Thècle, retable du maître autel de Père Joan (1398-1458) dans la cathédrale Sainte-Marie de Tarragone

▷ Thècle, habillée en homme pour se protéger des mauvaises rencontres, rejoint enfin Paul à Myre où elle lui annonce qu'elle est baptisée. Paul, jugeant son enseignement terminé, l'envoie sobrement en mission : « *Va, et enseigne la parole de Dieu.* »

Thècle retourne donc dans sa ville natale, tente sans succès de convertir sa mère et s'installe près de Séleucie, une cité en bord de mer, où elle reste jusqu'à quatre-vingt-dix ans ; "L'illumination" sera interprétée par certains comme le fait de baptiser et contribuera à l'ambivalence de sa réputation : un modèle de foi et d'ascétisme, mais une indépendance

et des initiatives peu appréciées de la hiérarchie de l'Église.

Ce récit, transmis oralement en particulier dans les communautés de femmes, veuves et moniales, a été publié au II^e siècle dans un premier texte, *Les Actes de Paul et Thècle*, œuvre d'un prêtre, condamné aussitôt par un Père de l'Église, Terulien de Carthage (environ 150 - † environ 220), mais cela n'a pas empêché la légende de se fixer à Séleucie entre le II^e et le III^e siècle, et aux pèlerinages d'affluer.

Un second texte paraît au V^e siècle, *Vie et miracles de sainte Thècle*, d'un auteur inconnu et mystérieux. Les épisodes de la vie de la martyre sont considérablement développés ainsi que tous les miracles qu'elle aurait réalisés dans les couvents construits aux alentours de la grotte de Séleucie. Une nouvelle version de sa mort apparaît ; poursuivie dans un défilé rocheux par des mercenaires payés par des médecins jaloux de toutes ses guérisons, la montagne s'ouvre comme par miracle et la fait disparaître : seul un pan de son voile pétrifié rappelle sa présence. Plus tard, en 476, une basilique sera construite par l'empereur Zénon pour permettre au culte et aux pèlerinages de se développer.

Une troisième version de sa mort, dite romaine et plus fantaisiste, prolonge la précédente : sous terre, Thècle voyage jusqu'à Rome pour retrouver Paul mais il est déjà mort. Elle meurt à son tour non loin, à proximité de la basilique Saint-Paul-hors-les-murs. Des catacombes Sainte-Thècle

retrouvées à proximité présentent Paul et Thècle, sur de belles fresques évoquant l'existence d'un culte très ancien.

Une célébrité ambivalente

Des références élogieuses : de nombreux pères de l'Église citent Thècle en tant que première vierge et martyre jusqu'au V^e siècle : Eusèbe de Césarée, saint Athanase d'Alexandrie, saint Grégoire de Nazianze, Basile de Césarée, saint Grégoire de Nysse, saint Ambroise de Milan, saint Jérôme, saint Jean Chrysostome, et saint Augustin lui-même qui loue Thècle sans contester sa réalité historique.

Les deux publications répandues d'Orient en Occident, traduites en de nombreuses langues, ont entretenu le culte de sainte Thècle et aussi les pèlerinages aux monastères de Séleucie, décrits par la célèbre voyageuse Égérie au IV^e siècle.

Des condamnations à répétition : Tertullien le premier a condamné le premier biographe sans empêcher le culte de se poursuivre et de s'amplifier. De même, l'auteur du deuxième texte, un orateur devenu prêtre, a été excommunié par l'archevêque Basile de Séleucie au milieu du V^e siècle.

La malédiction s'est poursuivie par le classement des textes parmi les écrits apocryphes chrétiens,



Sainte Thècle dans les flammes, vitrail du Duomo de Milan, XIX^e siècle



Sainte Thècle conduit la procession des vierges martyres, fresque d'Hyppolyte Flandrin du XIX^e siècle, église Saint-Vincent-de-Paul à Paris



Sainte Thècle, vitrail de la chapelle Saint-Piat dans la cathédrale Notre-Dame de Chartres, XIV^e siècle

▷ condamnés par le décret du pape Gélase I^{er} vers la fin du V^e siècle, et enfin par son exclusion du martyrologe des saints, par le pape Paul VI en 1969.

En dépit de tous ces anathèmes, la célébrité de Thècle ne disparaît pas : ses titres de protomartyre, apôtre et confesseur ont rendu ce prénom célèbre. D'origine araméenne puis grecque, quel qu'en soit l'orthographe, Thècle ou Thekla, Takla contient la racine grecque « theos » qui signifie « Dieu », abrégé de Theokleia ou Théoclie : « la gloire de Dieu ». De nombreuses jeunes filles ont reçu ce prénom en l'honneur de cette vierge courageuse et fidèle à son Dieu, dont pas moins de douze martyres, deux bienheureuses et un saint Thecla Al-manot, moine copte très connu en Éthiopie, ceci à travers les siècles, surtout jusqu'au VIII^e siècle.

Son culte reste toujours vivace, mais discret en France, (Bretagne et Lozère) avec trois pèlerinages annuels lors de sa fête célébrée le 24 septembre, mais avec faste dans le monde orthodoxe, ainsi qu'en Espagne à Tarragone dont Thècle est la patronne à la suite d'un échange de reliques provenant d'Arménie au XIV^e siècle. En plus des églises, de nombreuses œuvres d'art la représentent à travers le monde, des plus anciennes, les ampoules à eulogie pour rapporter de l'eau bénite

des V^e-VI^e siècles, aux vitraux comme à Notre-Dame de Chartres et au Duomo de Milan, une fresque à Paris à l'église Saint-Vincent-de-Paul où elle conduit la procession des vierges ; ainsi que des autels, statues, tableaux et reliquaires jusqu'aux États-Unis.

Ses pouvoirs et prières spécifiques

Thècle est invoquée dans la prière d'accompagnement des agonisants pour obtenir une bonne mort, datée du VIII^e siècle, *Ordo commendationis animae*, et plus tard davantage pour la guérison des problèmes d'yeux et de retard à la marche. Une particularité est apparue récemment en Espagne, où « Tecla » signifie « touche » de musique ou d'ordinateur : déjà protectrice des gens de lettres depuis le Ve siècle, elle est devenue celle des informaticiens. Une prière pleine d'humour est disponible en ligne dans une paroisse de Tarragone, où l'on peut même se confesser, et implorer du secours en cas de souci informatique. (<http://www.santatecla.org/>)

Thècle reste cependant plus connue et fêtée par les orthodoxes et leur diaspora à travers le monde, du Canada au Liban où cinquante-quatre églises lui sont consacrées.

Thècle est un modèle de vie monacale, un prénom honorifique dès

l'antiquité, même si sa légende reste contestée par certains. Pour d'autres, comme les anglo-saxons, elle est citée comme archétype féminin, avant Jeanne d'Arc, dans les *Études de genre* : son indépendance, son refus du mariage, ses capacités d'autonomie, sa liberté d'action... Modèle scandaleux de femme habillée en homme pour voyager et enseigner (de même que toutes les femmes philosophes de l'époque), aurait-elle donné des sacrements comme la confession et le baptême ? Des études et traductions continuent d'explorer ce mystère chez les anglo-saxons.

Pauline de Flers

Bibliographie

- *Sainte Thècle, première vierge et martyre, vie, Légende et cultes*, Le Cerf, sept. 2019
- *Écrits apocryphes chrétiens, T 1, Actes de Paul*, traduction Willy Rordorf, La Pléiade, NRF Gallimard, 1997

L'ÉGLISE VIT DE VOS DONNS... ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

DENIER DE L'ÉGLISE ? NE PASSEZ PAS À CÔTÉ DE LA JOIE DE DONNER !

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain. » Psaume 126 (127)



Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres ; c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique.

À quoi sert le denier de l'Église ? À financer la mission et donc la vie courante de la paroisse.

Combien donner ? Que chacun participe selon son cœur et ses moyens. L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels. Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 75 % du montant de votre don jusqu'à 554 € et 66% au-delà. Par exemple, un don de 400 € vous coûtera réellement 100 €.

POUR DONNER, je clique sur www.Jedonneaudenier.org ou j'utilise les bons de soutien sur les tables ou la borne disponible à Sainte Bernadette.

AIDEZ-NOUS À RÉNOVER LE CHŒUR ET LA NEF DE L'ÉGLISE !

Qu'avons-nous fait grâce à vous ? Deux actions ont été menées depuis 2015 :

- La restauration du Christ Pantocrator et de la Chapelle de la Vierge (2015-2016)
- La restauration du Grand orgue Cavaillé-Coll (2015-2018)

Elles ont été financées par la Ville de Paris, des mécènes et la générosité des paroissiens.

Que faisons-nous depuis avril 2021 ? La rénovation des décors peints et sculptés de la nef et du chœur de l'église. Depuis avril 2021, les portes de l'église sont fermées et nous sommes partis en pèlerinage à la chapelle Sainte Bernadette de l'autre côté de la rue.

Les travaux dureront jusqu'à 2023 et se dérouleront en trois étapes :

- Jusqu'à Noël 2021 : rénovation du chœur, du déambulatoire et des deux premières travées
- Janvier – Décembre 2022 : rénovation du reste de la nef
- 1^{er} semestre 2023 : travaux complémentaires et réaménagement de l'église

POUR PARTICIPER, chèque à l'ordre de FND-FAPP-Notre-Dame d'Auteuil
Vos dons sont éligibles à une réduction sur l'impôt sur le revenu ou l'IFI.
Merci de votre soutien !

LÉGUER À L'ÉGLISE, LÉGUER À NOTRE-DAME D'AUTEUIL : POURQUOI PAS MOI ?



Pourquoi léguer à l'Église ? Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte.

C'est un acte de foi et d'espérance en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, de prière... auprès des générations futures.

Quel intérêt pour ma famille ? Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine il y a toujours une solution juridiquement et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES LEGS, donations et assurances-vie, vous pouvez contacter :
le curé de la paroisse, le père Olivier Teilhard de Chardin : Tél. 01 53 92 26 26 - olivier.teilhard@free.fr
l'équipe Transmission de patrimoine du diocèse de Paris, M. Hubert Gossot
Tél. 01 78 91 93 37 - hgossot@diocese-paris.net



Le 1^{er} vendredi du mois, la messe du soir est célébrée pour les bienfaiteurs de notre paroisse.



Vue d'ensembles des voûtes : le tétramorphe

TRAVAUX DE LA NEF DE NOTRE-DAME D'AUTEUIL

« Si le Seigneur ne bâtit pas la maison,
les bâtisseurs travaillent en vain »

Psaume 126 (127)

► Vous avez été très nombreux à venir samedi 21 mai 2022 admirer le travail superbe réalisé par l'équipe des restaurateurs. La joie se lisait sur vos visages. Vous l'avez tous constaté avec bonheur : les salissures ont disparu, les voûtes ont changé de couleur, la pierre resplendit et l'ancienne iconographie est à nouveau lisible.

Les responsables

Louise Delbarre, conservatrice du patrimoine, de la ville de Paris, supervise les travaux menés par Emilie Checroun de l'Institut National du Patrimoine. Elle coordonne les membres de l'équipe tout en intervenant aussi elle-même personnellement.

La longue nef

La moitié de la nef - côté chœur - est maintenant achevée, le reste sera terminé fin 2022. Un long travail vient d'être réalisé : le déplacement des échafaudages vers le fond de l'église, côté portail d'entrée. Pas une mince affaire ! Rappelez-vous des informations précédentes du Campanile : dix-sept camions ont été nécessaires à leur livraison depuis le nord de Paris. Ce déplacement a donc duré plusieurs semaines, au bas mot.

Il a aujourd'hui libéré tout le transept avec sa joyeuse coupole ainsi que les parties basses du chœur, à hauteur d'homme : ambon, marches, autel du chœur... Eux aussi ont subi à leur tour le bien nécessaire dépoussiérage réalisé par nano-abrasions, au laser. Ils ont pu retrouver couleurs d'antan, éclat, élégance et lumière. La chaleur et l'âme des pierres sont à nouveau parmi nous.

Un peu d'histoire

L'ancienne église du XI^e siècle, entourée de son cimetière était, peu avant les années 1880, devenue trop petite pour une population en pleine expansion. Le curé, l'abbé Lamazou se sent, personnellement, très concerné, il instaure une souscription, s'active de tous côtés pour convaincre la mairie de Paris de la nécessité d'un nouveau chantier. Émile Vaudremer, lauréat du prix de Rome, enseigne à l'école supérieure des Beaux-Arts. Il devient vite un architecte au grand renom et se met au travail pour notre village d'Auteuil. Sa nouvelle église sera en style romano-byzantin avec de grands décors pour chœur et coupole, la polychromie était au goût du jour, elle a aujourd'hui retrouvé toute sa lisibilité avec bonheur.

La croisée du transept

Très haute au-dessus de nos têtes, en forme de coupole, elle rend hommage à l'Apocalypse, avec en sa partie centrale l'Agneau auréolé, tenant le Livre fermé par sept sceaux. Agneau à l'image du Christ, victime et vainqueur, il tient sa bannière pour rassembler son peuple. Il est aussi le symbole de la soumission du chrétien à la volonté du Maître.

Autour de l'Agneau quatre chérubins sont placés au plus haut dans la hiérarchie céleste, c'est sans doute pour cette raison qu'ils possèdent chacun trois paires d'ailes. Leur nom *kerun* au pluriel *keruvim* signifie en hébreu « celui qui connaît, qui fait bien, qui prie. » Ils manifestent la puissance et la sainteté de Dieu. On les rencontre dès la Genèse, en

quelque sorte comme gardiens du jardin d'Éden.

Le tétramorphe

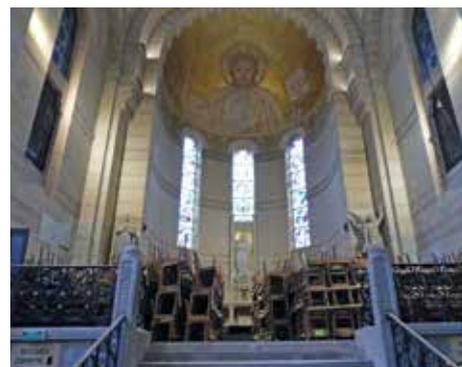
Paul Percetti, responsable du mécénat pour la ville de Paris insiste sur l'originalité de la coupole de Notre-Dame d'Auteuil.

Il est situé dans les écoinçons. Tétramorphe signifie « les quatre vivants. » Souvenons-nous du premier chapitre du prophète Ézéchiël quand il nous parle du char de Yahvé « *Le ciel s'ouvrit, je discernais quelque chose qui ressemblait à quatre êtres vivants qui avaient une forme humaine... leurs ailes étaient jointes... ils avaient une face d'homme, une face de lion, une face de taureau et une face d'aigle.* »

Ces « quatre vivants » seront repris par saint Jean dans l'Apocalypse, et plus tard par les Pères de l'Église.

L'homme pour saint Matthieu dont le texte commence par la généalogie humaine de Jésus.

Le lion représente saint Marc qui débute son Évangile en compagnie de Jean-le-Baptiste qui « *crie dans*



Stockage des chaises dans la chapelle de la vierge



L'Homme, saint Matthieu



Le lion, saint Marc



Le Taureau, saint Luc



L'aigle, saint Jean

© J. Barons



Vestiaire des restaurateurs

© M.C. Gilbert



La forêt de l'échafaudage



© J. Barons

Pour financer ce grand chantier, l'Église a besoin de tous !

Les travaux, bien dans les temps, dureront jusqu'à 2023 et se dérouleront en trois étapes :

- Jusqu'à Noël 2021 : rénovation du chœur, du déambulatoire et des deux premières travées. Cette 1^{re} tranche s'est achevée dans les temps.
- Janvier-décembre 2022 : rénovation du reste de la nef
- 1^{er} semestre 2023 : travaux complémentaires et réaménagement de l'église. Nous espérons inaugurer l'église le 15 octobre 2023, mémoire de sa dédicace.

Chèques à l'ordre de :
FND - FAPP - ND d'Auteuil
À adresser :

Paroisse Notre-Dame d'Auteuil
4, rue Corot - 75016 PARIS

Déduction fiscale au titre de l'IRPP ou de l'IFI

Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire :
IRPP, 66% de votre don
IFI, 75% de votre don.

▷ **le désert** », comme le lion y rugit.

Le taureau pour saint Luc qui amorce son texte avec le père du Baptiste, Zacharie, offrant un sacrifice à Yahvé. Dans le bestiaire traditionnel, le taureau est signe de sacrifice.

L'aigle pour saint Jean qui comme l'apôtre vole haut, vers le soleil de la parole divine. Jean ouvre son Évangile par un prologue sur le Verbe, la Voix venue du ciel.

Pour saint Jérôme, les quatre Vivants résument la vie du Christ et sa mission : l'Homme qui s'incarne, le Lion tenté au désert, puis le Taureau immolé et enfin l'Aigle qui monte au ciel.

Et comme pour nous reconforter, s'il en est besoin, et aussi nous instruire, suivant l'arrondi de la coupole, un verset de l'Apocalypse 7, 17 « *Car l'Agneau qui se tient au milieu du trône sera leur pasteur. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux* ».

Pour conclure

Suite à la visite du samedi 21 mai, voici ce qu'ont déclaré, parmi de nombreux autres commentaires, des paroissiens éblouis : « *C'est formidable ! C'est une résurrection* » (Alain et Dominique) ou « *Notre église a grandi, on va monter au ciel ! On est dans une envolée !* » (Marie-Odile)

Dans le prochain numéro, nous étudierons les décors de l'église selon les litanies de la Vierge. Je vous tiendrai, bien sûr, au courant de l'avancement des travaux. Nous envisagerons également comment lutter au mieux contre l'humidité, les questions d'éclairage, de chauffage, de sonorisation....

Encore du pain sur la planche... n'est-ce pas ?

Marie-Claire Gilbert

Suite des numéros 295, 296 et 297, de décembre 2021 à mai 2022



FORUM WAHOU ! LE BONHEUR AU PLUS INTIME DE NOS VIES !

Quatre-vingts personnes et une vingtaine de bénévoles ont participé au *Forum Wahou !* à Notre-Dame d'Auteuil les 26 et 27 mars derniers.

Paroissiens, et personnes venues de la région parisienne mais aussi de Lyon, Dijon, Rennes et Lille ont exprimé leur joie et leur désir de faire connaître ce « dessein de Dieu pour l'amour humain » qu'ils ont découvert ou approfondi au cours de ces deux jours.

Mais pourquoi ce mot de « Wahou » ? Qu'est-ce qu'un « Forum Wahou ! »... « Wahou ! : voici la chair de ma chair » ! C'est l'exclamation d'Adam, émerveillé au regard d'Ève qui lui est donnée par Dieu alors qu'il éprouve une profonde solitude : en effet, aucune créature que Dieu lui a donné de nommer ne lui correspond... Retour sur deux jours d'émerveillement !

Le *Forum Wahou !* proposé pendant deux jours, invite les participants à entrer dans la compréhension du dessein de Dieu sur l'amour humain et à en devenir les témoins. Dessein qui passe par le don de soi, la signification de notre corps et celle de la sexualité, d'après la *Théologie du Corps* de Jean-Paul II.

Enseignements, temps de méditation et de prière et messe, ateliers et temps de partages, spectacle de danse, moments de convivialité ont permis à chacun de vivre des temps forts. Personnes célibataires, jeunes professionnels, consacrés, jeunes en interrogation de choix de vie, fiancés, couples, personnes mariées ou veufs et veuves, tous les états de vie étaient représentés.

C'est une immense perspective de vie qui s'est ouverte pour chacun. En témoignent ces « verbatim » exprimés par des participants à l'issue du Forum : « *L'amour de Dieu passe par l'homme entier corps et âme* », « *Notre corps est un don qui permet d'exprimer le spirituel et le divin.* », ou bien,

« *On ne peut parler de sexualité sans parler de Dieu* », « *la sexualité est le signe visible du mystère divin* » ou encore « *WAHOU ! Le couple est l'image de la Trinité : plus nous nous unissons dans un chemin de vérité et de don de nous-mêmes, plus l'Église va grandir* » ! « *La relation entre l'époux et l'épouse est la même que celle du Christ et de l'Église. Nous préparons sur terre notre communion avec Dieu au Ciel* ».

Mais quelle est donc cette « *Théologie du Corps* » de Jean-Paul II, qui réveille ainsi les esprits et les cœurs et suscite une prise de conscience existentielle des personnes qui la découvrent ou l'approfondissent ?

Alors qu'il était jeune prêtre, Karol Wojtyła passait des moments amicaux avec des couples, les écoutant, les accompagnant. Sa contemplation, transcrite par le canal de la théologie, a donné lieu à une « somme » non publiée alors qu'il est élu pape. De 1979 à 1984, Jean-Paul II en donne le contenu lors des audiences du mercredi, pour « *les générations futures* » soulignait-il alors... Le plus vaste enseignement jamais dispensé par un pape sur la mesure de l'amour divin au plus intime de notre vie. Jean-Paul II y montre en cent vingt-neuf catéchèses comment l'appel au don total de soi-même est profondément inscrit dans notre être, et rendu visible par notre corps.

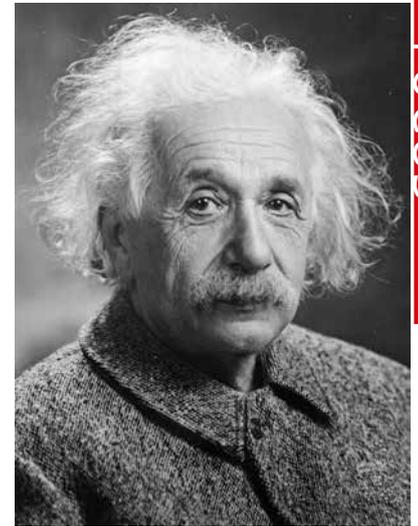
C'est à partir de cette *Théologie du Corps* qu'est bâti le *Forum Wahou !* rendant ainsi accessible ce trésor pour l'humanité et les générations à venir, aujourd'hui souvent perturbées par les discours ambiants. Jeunes adultes, couples, parents, grands-parents, éducateurs sont concernés par cette pédagogie de l'amour, cette « Grammaire de la vie ».

À Auteuil, des intervenants de choix sont venus offrir les enseignements adéquats : Yves Semen, président et fondateur de l'*Institut de la Théologie du Corps*, Jeanne Larghero, philosophe, le père Leopoldo Sayegh, (L.c.), titulaire d'un master en Théologie du Corps, Emmanuel et Marie-Gabrielle Ménager fondateurs des *Forum Wahou !* et consultants auprès du Dicastère pour les laïcs au Vatican ainsi que Sophie Galitzine, comédienne et danseuse, auteur des pièces *Je danserai pour toi* et *Le fruit de nos entrailles*.

En effet, cinq enseignements donnent le rythme de ce Forum et conduisent à entrer dans cette « révélation » divine, humaine et spirituelle : *le plan de Dieu à l'origine, le refus du plan de Dieu et ses conséquences sur la sexualité humaine, la résurrection, la sacramentalité du mariage, l'amour et la vie*. C'est un chemin qui s'ouvre progressivement pour entrer dans la compréhension du désir de Dieu de partager, avec chaque personne, sa vie de communion et d'amour, à l'image de la vie trinitaire et selon le don du Christ pour son Église. Une invitation pour chacun à réaliser combien Dieu veut notre bonheur et nous accompagne au plus intime de nos vies, en vue et dans le don de nous-même, dans l'engagement pour autrui, dans l'alliance du mariage, la vie consacrée, le célibat, le veuvage. Les difficultés ou les interrogations qui nous « travaillent » trouvent au cours des ateliers et des échanges, des éclairages de soutien, de guérison, de libération. **Oui, Dieu nous veut féconds, à son image et à sa ressemblance, il veut nous faire entrer dans sa joie : Wahou !**

LE MAL EXISTE-T-IL ?

C'est ainsi qu'un professeur d'Université aux États-Unis provoqua ses étudiants, en ajoutant : « *Est-ce que Dieu a créé tout ce qui existe ?* »



Un étudiant répondit courageusement : « *Oui !* »

« *Dieu a tout créé* » ? demanda encore le professeur

« *Oui, Monsieur* » répondit à nouveau l'étudiant

Alors le professeur dit :

« *Si Dieu créa tout, Dieu créa donc le mal, puisqu'il existe et puisque chacun est défini par ses œuvres, Dieu est donc le mal.* »

L'étudiant resta bouche bée, et le professeur se réjouit en son for intérieur d'avoir prouvé une fois de plus que la foi chrétienne était un leurre.

Un autre étudiant leva alors la main : « *Puis-je vous poser une question ?* »

« *Bien sûr !* » répondit le professeur.



Logement d'Albert Einstein à Berne

L'étudiant se mit alors debout et demanda :

« *Monsieur, est-ce que le froid existe ?* »

Et le professeur de le regarder comme si cet étudiant n'avait pas toute sa tête !

« *Quelle drôle de question, bien sûr que oui, vous n'avez jamais eu froid ?* »

Tous les étudiants se mirent à ricaner.

Le jeune homme expliqua : « *En fait, monsieur, le froid n'existe pas. Selon les lois physiques, ce que nous appelons froid est en réalité l'absence de chaleur, chaque corps ou objet transmet ou possède de l'énergie.* »

« *Le zéro absolu (moins quatre cent soixante degrés Fahrenheit) est l'absence totale de chaleur, toute matière devient inerte et incapable de réagir à cette température. Le froid n'existe pas. Nous avons créé ce mot pour décrire ce que nous ressentons quand il n'y a pas de chaleur.* »

L'étudiant continua à l'interroger : « *Professeur, est-ce que le noir existe ?* »

« *Bien sûr* », lui rétorqua le professeur.

« *Une fois de plus, vous vous trompez, monsieur, le noir n'existe pas non plus ; le noir est simplement l'absence de lumière. Nous pouvons étudier la lumière, mais pas le noir. En effet, grâce au prisme de Newton pour décomposer la lumière blanche en beaucoup de couleurs, nous pouvons étu-*

dier les différentes longueurs d'ondes de chaque couleur.

« *Par contre il est impossible d'étudier le noir ! Un simple rayon de lumière suffit pour casser le noir et l'illuminer. Comment définir le degré de noir d'un espace ? On peut mesurer l'intensité de lumière, n'est-ce pas ? Le noir est une notion que l'homme a inventée pour dire qu'il n'y a pas de lumière.* »

Enfin, le jeune homme demanda à son professeur : « *Monsieur, le mal existe-t-il ?* »

Incertain maintenant, celui-ci répondit :

« *Bien sûr, comme je l'ai déjà dit, nous le constatons tous les jours. Il est présent continuellement dans le comportement inhumain de l'homme, dans les crimes et les violences partout dans le monde. Vous voyez bien qu'il s'agit du mal.* »

Alors, le jeune homme répliqua : « *Mais monsieur, le mal n'existe pas, tout au moins pas en soi-même. Le mal, c'est tout simplement l'absence de Dieu. C'est comme le noir et le froid, le mal est le mot créé par l'homme pour décrire l'absence de Dieu. Dieu n'a pas créé le mal, le mal est le résultat de ce qui arrive quand l'homme n'a pas l'amour de Dieu dans son cœur.*

« *C'est comme le froid, quand il n'a pas de chaleur, comme le noir, quand il n'a pas de lumière.* »

Le professeur s'assit, résigné.

Le nom du jeune homme :

Albert Einstein !



UN EN DEUX, DEUX EN UN, UN COUPLE BBB !

Beauté intérieure, Bienveillance, Bonté.

► *En ce temps où tout fout le camp, où l'intolérant wokisme envahit nos universités, où la cancel culture est devenue le politiquement correct, où le « iel », neutre inventé, remplace le masculin et le féminin, où l'écriture inclusive perturbe la lecture (bienfait pour les amoureux des livres et les dyslexiques) où la théorie du genre fait de nous des êtres ambivalents, où nous avons deux papas, trois mamans (biologique, porteuse et la femme de notre mère), où l'on ne dit plus papa et maman, mais parent un et parent deux, où un tribunal a jugé que le père d'un enfant est sa mère (???)... Les repères n'existent plus, les valeurs sont à l'encan, les babies boomers ne s'y retrouvent plus, la plupart sont perdus.*

En ces temps troublés, on se souvient avec émotion du retour à Dieu de Martine C et d'Agnès RD qui ont rejoint leurs maris. Deux couples fusionnels, complémentaires, bienveillants qui comptaient soixante ans de mariage. Exception incongrue ! Nostalgie du passé ? Et pourtant...

Et pourtant, ni ringard, ni anachronique, j'ai rencontré un couple ! Eh oui, il y en a encore, et plus qu'on ne le pense. De surcroît, mariés depuis vingt-huit ans, trois enfants - dont deux mariés - des petits-enfants, catholiques engagés, les pieds solidement ancrés dans le monde, l'âme ouverte au ciel. Un vrai bonheur !

Lui, s'appelle IL, elle se nomme

ELLE. Diplômés, cadres, exerçant un métier, ils font partie des privilégiés selon les critères de l'administration. Ils croient que le créateur de toute chose est Dieu et réfutent la prétention de l'homme à façonner de toutes pièces l'homme (ou l'hybride ?) de demain à sa convenance. Ils croient que la vie est un don de Dieu et qu'elle est sacrée, que la famille est le noyau du développement des enfants, qu'il va de soi de s'occuper et d'entourer leurs parents âgés et d'en faire une priorité. Transmission, histoire, racines, éducation, devoir, mots mis sous le boisseau, font sens pour eux et font partie de leur quotidien. Ce qu'on laisse derrière soi, c'est la façon de rendre hommage au passé, de témoigner de l'amour du présent et d'en faire don à l'avenir. Les épreuves, et il y en a, ne les découragent pas. Ils tiennent ferme, font front commun en se confiant à Dieu dans la prière, ils font face comme un saint qui s'abandonne à Dieu. Ils mettent la Parole de Dieu dans l'ordinaire de leurs vies et agissent en conséquence. Un exemple de foi et d'espérance.

À côté de l'exercice de leurs métiers respectifs, ils trouvent le temps, selon les charismes de chacun, de s'ouvrir aux autres, attentifs, bienveillants. Que ce soit l'accompagnement annuel des malades à Lourdes, les coups de mains, les courses pour les voisins, les invitations impromptues à déjeuner à la sortie de la messe, les

coups de fils quotidiens pendant la covid pour prendre des nouvelles et reconforter, la création d'une chaîne de couturières pour pallier la pénurie de blouses d'infirmières, la collecte de vivres et vêtements pour les Ukrainiens, la réponse à tout appel à l'aide est immédiate. Il et Elle, sont là, présents, « **non pour être servis, mais pour servir** » (Mt, 20,28), à l'écoute, joyeux et revigorants. Ils donnent encore et encore sans compter. Comme le souligne le père Teilhard « **plus vous donnez, plus votre joie est grande** ». Un exemple de charité.

Soudés, ils voyagent, pèlerinent, skient, réunissent la famille aux vacances, pouponnent les petits, vont au collège des Bernardins ensemble. Indépendants, Il dessine, marche sur les chemins de Compostelle, scie, rabote, construit des cabanes, s'éclipse pour entretenir la maison familiale, pendant qu'Elle se penche sur les bobos des uns et des autres, soutient, console, suit activement cours et conférences, confectionne bracelets et colliers. En un mot un couple, deux en un, un en deux avec une même vision, une même foi et des charismes complémentaires.

À l'exemple d'Il et Elle, nombre d'entre vous se reconnaîtront dans ce couple uni. Restez ce que vous êtes, une bénédiction pour ce temps !
Merci.

Marie-Christine de Saint-Araille

Qui suis-je ? Comment vivre dans le monde et croître avec sagesse ? Pourquoi la présence du mal ?



Le Jugement de Salomon, Nicolas Poussin (1594-1665)

► *Un simple regard sur l'histoire montre la diversité des réponses selon les temps et les cultures. Ces interrogations apparaissent dans les Védas, dans les écrits de Confucius et de Lao Tseu, dans les prédications de Bouddha ou dans la Bible.*

Collaborateurs de Dieu

La Bible considère la Sagesse comme le don de Dieu par excellence, et la Sagesse s'identifie avec l'Esprit Saint qui pénètre toute la création, animant jusqu'à nos plus humbles travaux. Au début, la sagesse d'Israël traite des mêmes sujets que les peuples voisins : la conduite pratique de la vie de tous les jours. Le *Livre de la Sagesse* parle d'un « *Esprit qui éduque* » (Sg, 1,5). Il n'y a pas de travaux que l'homme puisse accomplir sans que l'Esprit s'en mêle et, minute après minute, l'aide à un bon discernement et à une juste appréciation du temps de la vie : « *il y a un temps pour enfanter et un temps pour mourir, un temps pour planter et un temps pour arracher...* » (l'Éclésiaste).

Salomon, interrogé par Dieu au début de son règne sur la faveur qu'il désirait, répond : « *je n'ai pas d'expérience... Donne à ton serviteur un cœur qui écoute pour discerner le bien et le mal* », et Dieu lui accorda « *un cœur sage et intelligent* ». Plus sage que tous les fils de l'Orient, il sut parler des plantes, des animaux quadrupèdes, des oiseaux, des reptiles et des poissons ; à sa cour on composait des proverbes, et il reçut un tribut de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse. Dans la lignée des maîtres de la Sagesse de l'Ancien Testament, Jésus lui-même expose à son tour des règles de vie en utilisant au besoin les proverbes,

mais il est « *bien plus que Salomon* » (Mt, 12, 42).

L'Esprit de Sagesse est aussi l'esprit d'intelligence accordé aux scribes, ces savants d'hier, d'aujourd'hui et de demain. « *Nous sommes les "collaborateurs de Dieu"* » affirme saint Paul s'adressant à l'Église de Corinthe. Le pape Jean-Paul II, canonisé, ne dit pas autre chose : « *L'homme créé à l'image de Dieu participe par son travail à l'œuvre du Créateur, qu'il continue de développer et de compléter à la mesure de ses possibilités* » (*Laborem exercens*, 25).

Insensés !

À l'homme libre, doté de raison et animé par la foi, la conscience fournit les outils pour former son jugement. Mais le jugement a-t-il toujours raison, et n'est-il pas subjectif, ou à l'inverse, conformiste ? Par la vanité ou par un détournement de sens, l'homme peut corrompre les splendeurs culturelles que Dieu lui offre et lui demande de développer : avec l'or de l'Égypte, le peuple s'est fabriqué un veau qui est devenu son dieu ! La conscience peut se fourvoyer : les SS ont agi avec une conviction et une assurance que n'ébranlait aucun doute. L'intelligence, le talent, la réussite ne font pas le sage : à cet homme riche qui calcule ses récoltes, accumule ses bons produits en prévoyant l'agrandissement de son grenier, Jésus répond : « *cette nuit même on va te réclamer ton âme ! Alors ce que tu as préparé, pour qui ce sera-t-il ?* » (Luc, 12, 16-21)

La sagesse de ce monde n'est pas la Sagesse de Dieu révélée en Jésus-Christ. Il arrive que la grandeur du savoir et du pouvoir mène à leur destruction ; l'évolution de la modernité

semble avoir contribué à creuser une distance de plus en plus grande entre le discours religieux et le discours scientifique, comme si le premier était réservé au cœur ou à la subjectivité, et le second à la raison. Mais rien n'est exclu de la pensée chrétienne. Le travail auquel invite la Bible consiste à « *discerner éthiquement le moment où une connaissance se corrompt par son usage et quand ce qui semble procurer la liberté véhicule désormais l'asservissement* » (André Dumas, *Les vertus... encore*).

Discernement

L'encyclique *Foi et Raison* (14 septembre 1998) donne la réponse : la profondeur de la Sagesse révélée rompt avec nos schémas habituels de réflexion. La croix est l'événement historique sur lequel se brise toute tentative de l'esprit pour construire, sur des argumentations seulement humaines, une justification du sens de l'existence. La seule sagesse de l'homme ne suffit pas. Et saint Paul d'ironiser : « *Où est-il le sage ? Où est-il l'homme cultivé ? Où est-il le raisonneur de ce siècle ?* » Il faut oser entrer dans la perspective de la vérité, nouveauté radicale qui dépasse nos limites culturelles en faisant de la faiblesse une condition de la force : « *Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages* » (Col 1, 27-28).

La Sagesse telle que la voit la foi n'est pas l'irrationnel mais « *l'extrême profondeur de la raison divine, que nous ne sommes plus capables de pénétrer de nos faibles yeux* » (Benoît XVI, *Touché par l'invisible*, « *La foi est raisonnable* »).

Sabine Melchior-Bonnet



APPRENTIS D'AUTEUIL : LE 40 FAIT SON CINÉMA !

**Avis aux cinéphiles du quartier :
la fondation accueille un cinéma en plein air !
Rendez-vous les 9, 10 et 11 juin
au 40 rue Jean de La Fontaine, Paris 16^e,
pour partager trois soirées conviviales
et trois films... sous les étoiles.**



► Faire revivre Auteuil Bon Cinéma :

Apprentis d'Auteuil et le grand écran ? Une longue histoire qui commence avec la création d'Auteuil Bon Cinéma par le Père Brottier. Moderne, l'homme se passionne pour la photographie, le septième art et les films policiers. Directeur des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, il s'efforce d'égayer les jeunes accueillis... et les longs dimanches de pluie. En 1925, la salle est construite avec l'aide des apprentis menuisiers, plombiers ou électriciens, les strapontins sont installés et Auteuil Bon Cinéma ouvre ses portes aux jeunes, amis et voisins de la fondation. « **Le prix de l'entrée permettait d'offrir une récréation aux enfants** », explique Marie-Noëlle Dumont, responsable des Archives Historiques d'Apprentis d'Auteuil. Benoît Bucaille, riverain, se souvient des dimanches chez ses grands-parents, rue Raynouard. « **Ma grand-mère me donnait un billet pour la séance de l'après-midi. Je me**

rappelle du sentiment de liberté, des films de cape et d'épée... Pour moi qui n'avais pas la télévision à la maison, c'était magique ! ». Étudiante, Anne Jubin habitait « **une chambre à deux pas du cinéma. J'allais souvent aux projections du soir. Je me souviens des films de Fernandel, de Sissi, d'Autant en emporte le vent... La salle se remplissait vite, il ne fallait pas arriver en retard !** »

Partager un film par soir

Quarante-cinq ans après sa fermeture en 1977, la fondation redonne vie aux souvenirs et aux émotions d'Auteuil Bon Cinéma, avec LE 40 FAIT SON CINÉMA. « **Un événement convivial et chaleureux, pour partager un agréable moment** », précise Hugues de Maleisy-Melun, directeur du siège et de la vie du site à Apprentis d'Auteuil : « **LE 40 RUE JEAN DE LA FONTAINE a toujours été un lieu ouvert sur le quartier : les voisins fréquentent régulièrement les jardins, les boutiques solidaires et la chapelle Sainte-Thérèse. Ils participent aussi aux Fêtes d'Auteuil, aux vide-greniers, à La Ruche qui dit Oui... Nous souhaitons ajouter un nouveau rendez-vous, pour favoriser la rencontre entre les riverains, les jeunes qui sont accueillis ici et les col-laborateurs qui y travaillent.** » Plus que jamais, le '40' se veut un lieu de vie, d'échange et de partage.

Demandez le programme !

Rendez-vous les 9, 10 et 11 juin sous le préau construit par Apprentis d'Auteuil au 40 rue La Fontaine. Une « salle de cinéma » éphémère qui accueillera - avec ses cent cinquante sièges - les cinéphiles du quartier pour trois séances en plein air. « **Nous avons choisi des films en lien avec la jeunesse et les actions de la fondation** », poursuit le directeur. Au programme ? *À voix haute*, de Ladj Ly et Stéphane de Freitas jeudi soir, dans lequel des étudiants de l'Université de Saint-Denis (93) se révèlent en préparant un concours d'éloquence ; *Mauvaises herbes* de Kheiron vendredi soir, ou l'histoire de Waël, qui remet sur pied des jeunes en décrochage scolaire ; *Nos jours heureux* d'Olivier Nakache et Éric Toledano samedi soir, pour plonger - joyeusement - dans l'univers des colonies de vacances. Au menu ? Des friandises servies jeudi et vendredi par des jeunes de la fondation et une offre de restauration proposée samedi par les élèves de l'école Hôtelière Sainte-Thérèse. À vos places !

Christine Buffière de Lair



© Archives historiques / Apprentis d'Auteuil.

Séances les 9, 10 et 11 juin à 21h.
Tarif : 4€ la place sur réservation.
Programme et billetterie sur
www.apprentis-auteuil.org/cinema.

JANINE GOURAUD

Une grande dame d'Auteuil nous a quittés dans sa 102^e année, le 10 mars 2022.



Bonne maman (d'après Francis)

► Janine est née à Paris le 17 septembre 1920 de parents âgés, André et Marguerite Fauchon-Villeplée qui avaient déjà deux enfants, de quinze ans et plus, Jacques et Germaine ; elle aura la joie d'être suivie d'un petit frère Pierre, tous deux très choyés. Son père, centralien, est directeur à la Compagnie Générale d'Électricité et inventeur d'un canon à propulsion électrique dont la vente du brevet leur permettra en 1951 d'acheter la maison du Hameau Boileau, qu'ils louaient depuis seize ans, appréciant le jardin qui leur a fourni pommes de terre, haricots, salades et tomates pendant la guerre.

Janine grandit dans une famille très soudée avec sa sœur aînée qui a toujours habité la même maison que ses parents, même mariée au peintre Marin Marie, avec son atelier et leurs enfants. Cette grande famille a regroupé jusqu'à trente-deux personnes dans la maison du Hameau,



Les parents de Janine et leurs quatre premiers enfants

que Janine habite dès l'âge de quinze ans. Ses parents lui ont donné une éducation moderne, lui offrant des séjours en Angleterre et en Italie, un permis de conduire passé dès dix-huit ans. Après de brillantes études, rares à l'époque pour une jeune fille, elle intègre Sciences Politiques qui ne compte alors que dix femmes sur mille huit cents élèves. Lors d'un examen, mentionnant le fait que Ferdinand de Lesseps était vieux au moment de la construction du canal de Suez, son examinateur Siegfried Baumgartner l'interroge « *La soixantaine, vous trouvez que c'est vieux ?* » « *Ça dépend pour quoi faire ?* » La réponse fit le tour de l'établissement...

Janine ne profite pas de son bon rang de sortie pour répondre à des offres de travail attirantes et préfère aider son père au secrétariat de l'usine qu'il a fondée, en apprenant la dactylo.

Un mariage d'amour

Philippe Gouraud est un brillant capitaine de onze ans plus âgé que Janine, ami de son frère aîné. Un coup de foudre réciproque les conduit à se fiancer et se marier en pleine guerre à l'église de Notre-Dame d'Auteuil. En période de pénurie d'or, Janine offre sa chevalière pour en faire deux alliances.

Ce couple est formé de deux êtres très différents : Philippe, polytechnicien et artiste, orphelin de père à quatre ans, est très attentif aux autres. Ce militaire est aussi un poète, fan de Marie-Noël, futur écrivain de pièces de théâtre pour les enfants, peignant et jouant du piano, aimant improviser, lisant beaucoup de philosophie. Ses enfants auront un compte ouvert à la librairie Lavocat avenue Mozart

pour les inciter à lire.

Janine a les pieds sur terre, des talents d'organisatrice : simple, gaie, accueillante, s'intéressant aux autres, et lisant le journal jusqu'à ses derniers jours. « *Regardez votre grand-mère : elle vit tout simplement.* » disait son époux. Toujours active, tricotant déjà sous la table pendant les cours de Sciences Po, elle a confectionné toutes ses robes, ses chapeaux, habillé ses enfants sans rien acheter à l'extérieur jusqu'au mariage de Chantal.

Ils auront huit enfants en quinze ans : *tout à fait normal pour l'époque d'avoir une famille nombreuse*, disait Janine. Les deux fils aînés, Henri et Pierre, seront baptisés à Auteuil, suivis de Chantal, Claire, Olivier, Donatien, François et Emmanuel. Ils seront des parents très attentifs à chacun de leurs enfants, ingénieux jusqu'à mettre au point un système de poulies pour bercer Olivier dans la chambre contigüe.

Une carrière variée

Ce couple exemplaire a beaucoup voyagé en fonction des affectations : à Clermont-Ferrand après leur mariage, puis en Allemagne, à Baden-Baden où Janine sera mère du régiment. Viendront ensuite l'Algérie, puis un poste d'attaché militaire en Amérique à Washington qu'ils rejoindront en paquebot avec leurs huit enfants. L'arrivée spectaculaire à bord de trois taxis jaunes le jour de Noël a enchanté la famille, et la vie de diplomate leur a permis de faire le tour des USA avec les cinq enfants les plus âgés. De retour à Paris, Philippe démissionne de l'armée après le putsch d'Alger pour des raisons morales.



Mariage de Janine et Philippe Gouraud à Notre-Dame d'Auteuil en juin 1943

Il travaille ensuite à Mulhouse dans une fabrique d'armes avec livraison clés en mains à l'Arabie Saoudite, mais démissionne aussi pour des problèmes de conscience.

Il profite alors de sa retraite pour écrire un livre sur le Liban, se plongeant dans les archives de son oncle, qui a toujours été proche de son neveu orphelin : le général Henri Gouraud (1867-1946), bras droit du maréchal Lyautey au Maroc, chef du Corps expéditionnaire français aux Dardanelles, commandant de la IV^e armée en Champagne pendant la Première guerre mondiale, haut-commissaire de la République française en Syrie et au Liban de 1919 à 1923, gouverneur militaire de Paris.

Un couple aussi uni que croyant et engagé

Janine fait partie d'un mouvement de réflexion et de prière, dès la deuxième année de Sciences Po, puis fera le catéchisme, tout en participant au mouvement Sève, fondé par Marguerite Hoppenot, qui a pour vocation d'accompagner les personnes à développer leur vie intérieure, à grandir sur le plan humain et spirituel à la suite du Christ.

Philippe sera toujours en recherche de Dieu, s'investissant dans ATD Quart Monde sous l'impulsion du fondateur, le père Joseph Wrezinski, qui sera même inhumé provisoirement dans la tombe familiale au cimetière Montparnasse : passionné par le combat contre la pauvreté et pour une société plus juste, il contri-

bue largement à l'élaboration des lois votées par le Parlement.

À Washington, comme il n'y avait qu'une messe en français par mois dans la chapelle des Sœurs du Sacré-Cœur, ils participeront à la création d'une aumônerie francophone, dépendante de la paroisse de Saint-Louis-de-France, et à la venue d'un curé français, le père Donat Guillaume, franciscain, avec l'agrément de l'archevêché. C'est dans cette même paroisse que le père de Romanet viendra quelques années plus tard. Janine suit avec Chantal les cours de l'École Cathédrale. Elle confessa son manque de partage à la disparition brutale de son époux : « *Je vivotte.* »

Le Hameau, un phalanstère familial

Trois générations s'y côtoient : les parents de Janine y restent jusqu'à leur mort, avec au-dessus d'eux, le ménage des Marin Marie, leurs enfants et l'atelier, puis Janine et Philippe au dernier étage. De multiples travaux et aménagements se succèdent, tandis que leurs enfants se marient, partent ou reviennent, comme Chantal et Francis Blondeau. La maison vit au gré de chacun : une succession de réunions et fêtes, sans que personne ne se plaigne du bruit. Il a toujours régné une grande tolérance, confiait Janine : « *on se rencontrait dans l'escalier, on restait discrets.* » « *Mes parents ont toujours eu l'air heureux de nous avoir autour d'eux, et ils l'étaient sûrement.* »

Après la mort de Philippe, Janine continue à réunir la famille, à chaque Noël, le 1^{er} samedi des vacances, près de quatre-vingts personnes. Elle choisissait un conte qu'elle racontait aux enfants puis distribuait les cadeaux en commençant par le plus jeune jusqu'à quinze ans. La réunion prévue pour son centenaire, décommandée pour cause de covid, a été remplacée par un déjeuner avec ses enfants et leurs conjoints : quatorze quand même !

Sur la fin de sa vie, Janine était si reconnaissante d'être chez elle, entourée par tous, famille et amis, et beaucoup de jeunes, que sa tendresse

osait enfin s'exprimer. Restée simple, gaie, l'œil pétillant, lors de la fête de ses quatre-vingt-dix ans avec cent cinquante convives, sa descendance au complet réunie au Hameau, elle confiait : « *J'ai beaucoup de chance !* »

Son souvenir le plus fort : la libération

Assistant à la messe de mariage d'une de ses amies à Saint-Philippe-du-Roule puis à un diner, Philippe reçoit un coup de téléphone codé lui indiquant qu'il est en danger d'être arrêté par les Allemands en tant que résistant (responsable du secteur Ouest Parisien de l'ORA). Rentrés en tandem au Hameau, ils brûlent des papiers, et il part se réfugier chez une amie jusqu'à la libération. Quelques jours après, trois coups de fils successifs apprennent à Janine l'arrivée des Alliés jusqu'à Paris, et Philippe l'appelle de Neuilly où il a organisé un PC de résistants, la conjurant de ne pas sortir. Son père et elle se risquent dehors en pleine nuit et apprennent l'arrivée des premiers chars du général Leclerc à l'Hôtel de Ville, pendant que sonnent les cloches. « *Je pleure à chaque fois que je pense à ce grand moment. Ce fut le plus émouvant de ma vie.* »

Combien ... et à quoi ? Janine n'était pas fan de cuisine et le diner du dimanche soir se composait invariablement de petits pois et d'œufs : la question cruciale, adressée à chaque convive, était celle du nombre (un ou deux) et de la recette (à la coque ou au plat) : c'est le titre d'un livre de souvenirs rédigé sous la dictée de Janine et publié par L'arbre de papier en juin 2016.

Un grand merci à Chantal Blondeau pour le partage des souvenirs familiaux.

Pauline de Flers



Dernière réunion de famille au Hameau Noël 2021

LE COIN DES LECTEURS

Marie-Claire Gilbert nous propose quelques titres pour cet été et partir loin



PARADIS

d'Abdulrazak Gurnah
Prix nobel de la littérature en 2021

Au début du XX^e siècle, le jeune Yusuf vit, tranquille, dans un village de Tanzanie, peut-être, au sein de sa famille qui est pauvre. Il est heureux de suivre « oncle Aziz » qui lui fait découvrir la grande ville. Mais toutes ces manigances cachent à Yusuf sa véritable situation : il a été vendu. Laissons-nous conduire dans ce monde lointain, difficile et attachant, mené par un style vif, parfois proche de l'oralité.



LA LAITIÈRE DE BANGALORE

de Shoba Narayan

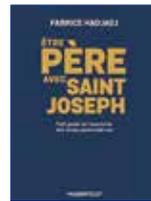
La vache sacrée de l'Inde dans tous ses états ! Quand Shoba qui a habité plus de vingt ans en Californie avec toute sa famille revient en Inde, elle va d'étonnements en surprises quant aux coutumes indiennes encore plus que vivaces. Ce récit alerte, traité avec un humour constant de bon aloi, est aussi un grand hymne à la vie simple des ruraux.



CIAO PELLEGRINO !

de Céline Anaya Gautier

Une incroyable randonnée ! Cheminons à côté de Leandro, sept ans et de sa mère. La route sera longue puisqu'ils marcheront, pèlerins, jusqu'à Rome, depuis Langres en Haute-Marne. Chaque étape conduite avec un style pétillant apporte son lot de rencontres, de découvertes et de questionnements.



ÊTRE PÈRE AVEC SAINT JOSEPH

de Fabrice Hadjadj

Hadjadj possède d'immenses qualités. Il parvient à faire cohabiter avec une écriture fluide, agréable et imagée, une étonnante érudition avec la simplicité d'un père de famille d'aujourd'hui, lui-même a neuf enfants. Suivons Joseph et la Sainte Famille comme nos proches, dans leur vie quotidienne, ils appartiennent aussi à notre monde contemporain.



DIEU LA SCIENCE LES PREUVES

de M-Y Bolloré et O Bonnassies

Dans une langue facile, accessible à tous, les auteurs retracent de façon passionnante l'histoire des preuves de l'existence de Dieu. Du big-bang à la physique quantique, de la matière inerte à la vie, les scientifiques se sont toujours interrogés et ils continuent à le faire !

Chapelle virtuelle d'adoration de la renommée Sainte Thècle Chants à la louange de la Glorieuse sainte Thècle

Puisque l'internaute vous honore avec une ferveur bien manifeste :
Soyez pour nous une main qui nous guide à travers le réseau infecté.

Et si nos données, en surfant sur le net, reçoivent l'attaque d'un hacker, menaçant les bits, prévenez-nous en temps et en heure et sans aucun byte modifié.
Soyez pour nous une main qui nous guide à travers le réseau infecté.

Les gens continuellement crient et ils sont aphones
Ils veulent le tarif forfaitaire.

Vous le savez, Timofónica n'est jamais à l'heure, c'est une horreur, voilà l'arnaque.
Soyez pour nous une main qui nous guide à travers le réseau infecté.

Et si vous, bon paroissien, vous arrivez à faire rimer une strophe faites-la-nous parvenir en un rien de temps et nous la mettrons en pièce jointe. Vous deviendrez le fils aimé de sainte Thècle protectrice.
Soyez pour nous une main qui nous guide à travers le réseau infecté.

Traduction Christina Just Fuster,
le 10 juin 2017



Bras reliquaire en argent ciselé tenant un « T » initiale de Thècle et symbole de Tarragone



INFORMATIONS PAROISSIALES

HORAIRES D'OUVERTURE

Chapelle Sainte-Bernadette - 4, rue d'Auteuil
Du lundi 4 juillet au dimanche 28 août 2022 inclus

Lundi : la chapelle est fermée toute la journée.
(Sauf pour la messe de 19h)

Mardi au vendredi inclus :
de 9h15 à 12h00 et de 17h00 à 19h30

Samedi : de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 19h30

Dimanche et solennité de l'Assomption :
de 10h00 à 12h00 et de 17h30 à 19h30

À compter du **lundi 29 août** : la chapelle est ouverte
aux heures habituelles.

HORAIRES DES MESSES EN JUILLET ET AOÛT 2022

Chapelle Sainte-Bernadette - 4, rue d'Auteuil
Du lundi 27 juin au vendredi 2 septembre 2022 inclus

Lundi au vendredi inclus : 19h00

Samedi, messe du jour : 10h30

Messe anticipée : 18h30

Dimanche : 10h30 - 18h30

**Dimanche 14 août messe anticipée
de l'Assomption** : 18h30

Lundi 15 août messes de l'Assomption :
10h30 - 18h30

La crypte sera fermée tout l'été.
Reprise des horaires d'hiver le samedi 3 septembre.



La chapelle Sainte-Bernadette et la crypte
sont équipées
d'une boucle magnétique pour malentendants.

Bulletin bimestriel de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil

4 rue Corot - 75016 Paris

Tél. : 01 53 92 26 26

Fax : 01 42 30 50 01

paroisse@notredamedauteuil.fr

www.notredamedauteuil.fr

PARTAGEONS NOS JOIES ET NOS PEINES DU 1^{ER} AVRIL AU 31 MAI 2022

Avril

Baptêmes : Léandre Martin, Judith Gheeraert,
Clarisse Pons, Arthur Serre, Maxence Janvier,
Iris Fournon, Hélia Mathieu, Céline Marzouk,
Jeanne Leroy-Raguideau, Louis Belisle-Fabre,
Raphaël Serin de Ségogne

Obsèques : Jean-Pierre Sevène, Henri Labrunie,
Anne-Marie Cabouat, Sophie Schneidet,
Marie-Thérèse Russel, Diezabel Rivera,
Gérard Monnot, Patrice de Leotard,
Axel Chambris, Nadia Calvanese, Hubert Meux,
Jeanne Gouin de Roumilly, Dorothée Baumié,
Claude Fayet de la Tour, Frédérique Beauvillain

Mai

Baptêmes : Maxime Fourret, Joseph de Mareschal,
Giulia Pirot, Charlie Bourgeois, Victoria Roux,
Emma Catala, Théo Catala, Nicolas Carlier,
Romy Bastien, Lucrèce de Sabran-Pontevès,
Romane Dupuy, Barthélemy de Bentzmann,
Malo Rémond Dubost, Mahaut Hermieu, David,
Louis et Ella Nasio Peratou, Léandro Charles,
Arthur de Dreux-Brézé, Gabrielle Chmelewsky

Obsèques : Bernard Durand, Lucienne Quin,
Marie-Joyce Parkinson, Claude Corbin,
Marie-Françoise de Saint Aubin, Cécile Abad,
Pierre Nugiet, Jacques Pett, Gilbert Pacé,
Michel Pinget, Annie Braley, Eric Sola,
Christian Souillac, Virginia Santos

Directeur de la publication :
Père Olivier Teilhard de Chardin

Direction artistique : Nadège Ray

Comité de rédaction : Père Olivier Teilhard de Chardin ;
Janine Aubouy-Dutreix ; Pauline de Flers ;
Marie-Claire Gilbert ; Sabine Melchior-Bonnet ;
François Porté ; Michel et Véronique Sot.

N° de commission paritaire : 70501 - ISSN 2118-8351

Dépôt légal : Mai 2022 - 220552C

Imprimeur : Primo 04 77 93 99 56

Crédit photos : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

Photo de couverture : *Le Paradis, avec le Christ Pantocrator parmi les anges et les élus* (1376-1378)
détail de la fresque sous la coupole du Baptistère de Padoue.

A.C.S.P. TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON

Association Création Services Paris

Bricolage - Ménage - Débaras - Agencement
Peinture - Repassage - Réparations - Manutention

47ter, rue de Lourmel - 75015 PARIS
Tél. : 01 45 77 45 66

contact@acsp.fr
www.acsp.fr

LA DROGUERIE DU MARCHÉ DE PASSY

Sylvia et Michel à votre service



Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS

01 42 24 72 12
M° La Muette ou Passy

marché de Passy face au Mac Donald
www.ladroguerie dumarche.fr - misyl11@yahoo.fr

Depuis 1963 Experts-Spécialistes du

VIAGER

De père en fils
Bruno et Nicolas LEGASSE

Viager occupé ou libre
Vente occupée, avec capital, avec ou sans rente



Estimation Gratuite

Legasse
VIAGER
DEPUIS 1963

47, avenue Bosquet - 75007 Paris 96, avenue Mozart - 75016 Paris
01 45 55 86 18 01 40 71 14 20

legasse@viager.fr - www.viager.fr

DEVIS GRATUIT
01 56 63 04 32

ÉLECTRICITÉ

Recherche de panne électrique,
remises en conformité, remplacement
des tableaux électriques

L'Artisanat

A 2 PAS
DE CHEZ VOUS

09 63 41 93 90 - POUR LES URGENCES :
OUVERT LE DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS



Gerson

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT



MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE

Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00 - Fax 01 45 03 81 29
www.gerson-paris.com



BERLET
Joaillier Créateur · Paris

www.berlet-paris.fr

MILLON

Maison de ventes aux enchères du XVI^e

**FAITES ESTIMER et VENDEZ
VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES!**

LES MARDIS ET JEUDIS DU TROCADERO

Les mardis et jeudis de 10h à 13h et de 14h à 18h

et à votre domicile les autres jours



Adjudé 10 000€



Adjudé 145 000€



Adjudé 30 000€



Adjudé 16 000€



Adjudé 2 400€

BIJOUX - OR - PIÈCES DE MONNAIE - TIMBRES POSTE - DESSINS
ARGENTERIES - SCULPTURES - ART D'ASIE - ART RUSSE - ART D'ISLAM
TABLEAUX ANCIENS, MODERNES ET CONTEMPORAINS - MONTRES
VINS - ART DÉCO - ART NOUVEAU - OBJETS D'ART & DE COLLECTION

Contact

Jean-François LANDREAU
Expert en objets d'art
07 78 98 12 36



Informations

jflandreau@millon.com
www.millon.com
Service voiturier
06 70 67 81 54

MILLON TROCADERO - 5, avenue d'Eylau - 75116 Paris - 01 47 27 56 59

SERVANT
Chocolaterie • Cœliateur
PARIS

30, rue d'Auteuil - 75016 Paris - 01 42 88 49 82
22^{ème}, rue de Chartres - Neuilly-sur-Seine - 01 47 22 54 45
chocolaterie-servant.com

COLOR CUT
COIFFEUR MIXTE

41, rue Molitor - 75016 Paris
Tél. **01 46 51 09 06**

Service Catholique des Funérailles
POMPES FUNÈBRES
Organisation d'obsèques
Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance

7 jours/7 à Paris et en Ile-de-France :
01 44 38 80 80 / s-c-f.org
66 rue Falguière - 75015 Paris

Artisan fleuriste

Baptêmes,
communions,
mariages,
deuils...

LA Fabrique Verte
www.lafabriqueverte.com

35 rue Gros
75016 PARIS

Tél. 01 42 24 91 40

Merci
aux annonceurs !

Librairie - Art religieux

Guettier
« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL

66, av. Théophile Gautier - 75016 PARIS
Tél. 01 45 27 06 78

Librairie religieuse, librairie jeunesse,
Art religieux, médailles de baptême,
gravure, santons Carbonel et Escoffier,
Arterra, crèche Cassegrain, Filippi,
images de communion, bougies,
encens, statues Sœurs de Bethléem.

Ouvert de 10h à 19h du lundi au samedi
E-mail : contact@librairie-guettier.com

**LES FENÊTRES
AVEYRONNAISES**

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,
volets roulants, persiennes et stores-bannes.

**DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !**

01 42 59 09 33 - glhomond@gmail.com